La flore et la végétation des environs de la Rochebeaucourt (Dordogne et Charente)

(Compte rendu de l'excursion du 18 juin 1989)

par M. BOTINEAU (*)

Quatorze participants, venant de Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Vienne et Haute-Vienne, ont suivi le circuit dont voici les différentes étapes :

- 1 "chaume" situé au nord de Pompeigne, en rive gauche de la Lizonne (département de la Dordogne), ainsi que la végétation riveraine de la rivière qui forme "frontière" avec le département de la Charente;
- 2 végétation forestière au Moulin de Ménieux, en rive droite de la Lizonne (département de la Charente) ;
- 3 pique-nique à la Fontaine de Boudoire, à proximité de la D 12 (département de la Dordogne) ;
 - 4 plateau de la Rochebeaucourt-et-Argentine (département de la Dordogne)

1 - "Chaume" situé au nord de Pompeigne, en rive gauche de la Lizonne :

Nous parcourons un coteau calcaire en adspection sud d'un talweg affluent de la Lizonne. Le substrat est constitué de calcaires durs cristallins du Coniacien. L'altitude voisine ici les 100 m.

La pelouse hémicryptophytique relève de la classe des **Festuco - Brometea** et de l'ordre des **Brometalia**. Correspondant à ces unités phytosociologiques, nous observons Coronilla minima, Hippocrepis comosa, Anthyllis vulneraria s. l., Salvia pratensis, Teucrium chamaedrys, Teucrium montanum, Potentilla tabernaemontani, Eryngium campestre, Seseli montanum subsp. montanum, Dianthus carthusianorum, Globularia punctata, Helianthemum nummularium subsp. nummularium. Une certaine tonalité mésophile apparaît avec : Briza media subsp. media, Avenula pubescens subsp. pubescens, Trisetum flavescens subsp. flavescens, Galium pumilum, Blakstonia perfoliata subsp. perfoliata. Cependant le caractère xérophile (alliance du **Xerobromion**) l'emporte avec l'abondance de Festuca auquieri Kerguélen, Fumana procumbens, Helichrysum stoechas subsp. stoechas. On observe également Thymus gr. serpyllum, Hiera-

⁽¹⁾ L'orthographe de cet affluent de la Dronne varie selon les documents consultés : soit Nizonne, soit Lizonne.

^(*) M. B., Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, 87000 LIMOGES.

228 M. BOTINEAU

cium pilosella s. l., et, plus inattendue en ce lieu, Danthonia decumbens.

Lorsque les dalles rocheuses émergent, apparaissent Sedum ochroleucum subsp. ochroleucum et parfois Sedum album.

Cette pelouse est, somme toute, assez peu typique: bien qu'elle soit sans doute proche du **Sideritido-Koelerietum vallesianae**, il lui manque plusieurs caractéristiques de cette association.

L'évolution vers un boisement déjà bien avancé par endroits explique sans doute cela.

Un ourlet à Artemisia alba, Rubia peregrina, Hedera helix subsp. helix, et parfois Stachys recta subsp. recta, est en effet très développé. Au voisinage d'essences ligneuses, s'ajoutent Melittis melissophyllum subsp. melissophyllum, Silene nutans subsp. nutans, Melampyrum pratense.

Le manteau préforestier est défini par Prunus mahaleb, Viburnum lantana, Juniperus communis subsp. communis, Euonymus europaeus, Rosa arvensis. Enfin, Quercus pubescens subsp. pubescens prend rapidement de l'ampleur.

Une petite corniche rocheuse abrite Asplenium trichomanes subsp. quadrivalens et Asplenium ruta-muraria subsp. ruta-muraria, en compagnie d'Eucladium verticillatum.

Outre cette bryophyte, M. A. ROGEON (que nous remercions bien vivement pour sa participation) a notamment récolté sur ces rochers : Cephaloziella baumgartneri, Tortella nitida, Rhytidium rugosum.

Dans le fond de la vallée, sur sables limoneux, on observe : Equisetum arvense, Carex riparia, Valeriana repens, Galium palustre, Galium uliginosum, Scrophularia auriculata, Mentha suaveolens et des formes hybrides, Lycopus europaeus, Eupatorium cannabinum subsp. cannabinum, Cardamine pratensis subsp. pratensis, Calystegia sepium subsp. sepium,...

• Végétation riveraine et aquatique, au niveau du pont sur la Lizonne, entre Pompeigne et la Chaussade.

Sous un couvert de Fraxinus excelsior subsp. excelsior et Viburnum opulus sur lesquels s'enroule Humulus lupulus, se développe une végétation de hautes herbes, avec Althaea officinalis, Thalictrum flavum subsp. flavum, Poa trivialis subsp. trivialis, Solanum dulcamara, Galium aparine, Pulicaria dysenterica, Euphorbia villosa, Lycopus europaeus, Galeopsis tetrahit subsp. tetrahit,... Au niveau du sentier de pêcheur, s'ajoutent Potentilla reptans, Ballota nigra subsp. foetida, Althaea hirsuta, Brachypodium sylvaticum subsp. sylvaticum.

Dans le cours d'eau, se développent Sagittaria sagittifolia, Nuphar lutea, Equisetum palustre, Elodea canadensis,...

II - Végétation forestière au Moulin de Ménieux, en rive droite de la Lizonne :

Nous sommes maintenant dans un vallon frais, situé en contrebas d'une forte pente orientée vers le sud-est, vers 110 m d'altitude. Le substrat est

toujours de l'âge du Coniacien.

Sous un couvert très dense, où l'on remarque particulièrement Acer campestre et, en strate inférieure, Buxus sempervirens, Lonicera xylosteum, Cornus sanguinea subsp. sanguinea, Viburnum opulus, Euonymus europaeus,... se développe une riche flore herbacée. Son originalité provient de la présence simultanée de Cardamine impatiens, Mercurialis perennis, Phyllitis scolopendrium et Hypericum androsaemum, combinaison qui caractérise les éboulis couvrant les pentes ombragées et fraîches (alliance du Tilio - Acerion). Les unités supérieures (ordre des Fagetalia et classe des Querco - Fagetea) sont représentées par Hedera helix subsp. helix, Orobanche hederae, Arum italicum subsp. italicum, Ruscus aculeatus, Tamus communis, Glechoma hederacea, Brachypodium sylvaticum subsp. sylvaticum, Euphorbia amygdaloides subsp. amygdaloides, Vinca minor, Lamiastrum galeobdolon s. l. Davantage en position d'ourlet, nous voyons encore Digitalis lutea subsp. lutea, Mycelis muralis, Bromus ramosus. Sur rochers, se localisent Asplenium trichomanes subsp. quadrivalens, Asplenium adiantum-nigrum et, près du moulin, une petite colonie d'Adiantum capillus-veneris.

III - La Fontaine de Boudoire :

Regagnant La Rochebeaucourt, nous prenons au sud la D 12 en direction de Riberac. La canicule est telle en ce jour, que nous avions choisi comme lieu de pique-nique ce site frais et ombragé situé juste en dessous des chaumes de La Rochebeaucourt. Mais à notre arrivée, la place était déjà prise... Après quelques explications, les occupants des lieux voulurent bien nous faire un peu de place. La Fontaine de Boudoire est une résurgence liée à une petite faille, qui alimente une station de pompage.

Parmi les bryophytes les plus typiques de ce site, retenons Conocephalum conicum, Calliergonella cuspidata, Cratoneuron filicinum, Jungermannia atrovirens, déterminés par M. A. ROGEON.

Une rigole est envahie par une colonie de Nasturtium officinale. Sur les rochers suintants, Phyllitis scolopendrium côtoie Adiantum capillus-veneris.

Le bois en retrait est constitué par Quercus pubescens subsp. pubescens, Corylus avellana, Ligustrum vulgare, Ruscus aculeatus. En strate herbacée, nous retrouvons Phyllitis scolopendrium, très abondant, mais aussi Rubia peregrina, Epipactis helleborine, Digitalis lutea subsp. lutea, Melica uniflora, Helleborus foetidus, Clematis vitalba.

Mais nous devons quitter la fraîcheur, relative, de ces frondaisons, pour gagner les pentes et le plateau arides situés au-dessus.

IV - Le plateau de La Rochebeaucourt-et-Argentine :

Ce site a fait l'objet d'une description très précise rédigée par É CONTRÉ et R. DAUNAS en 1975.

Nous abordons le site par un sentier situé à 300 m au sud-est de la Fontaine

230 M. BOTINEAU

de Boudoire. Ce sentier franchit par un pont l'ancienne voie ferrée Angoulême-Ribérac et nous conduit sur le plateau qui culmine à 143 m. Puis nous parcourons la pente, particulièrement aride, orientée vers le sud - sud-ouest. Enfin, nous revenons vers les voitures en suivant, une vingtaine de mètres plus bas, le tracé de cette ancienne voie ferrée qui est en partie en tranchée dans le calcaire.

Celui-ci est de l'époque du Turonien, constitué de calcaires crayeux de l' "Angoumien" inférieur au fond du talweg (calcaire dont l'épaisseur atteint 12 m dans les anciennes carrières d'Argentine toutes proches), et de calcaires durs de l' "Angoumien" supérieur au niveau du plateau.

La pelouse hémicryptophytique du plateau correspond à l'association du Sideritido - Koelerietum vallesianae : si Sideritis hyssopifolia subsp. guillonii y semble rare (nous n'avons vu que quelques pieds, mais il faudrait revoir le site vers la fin août lors de la floraison). Convolvulus cantabrica est abondant en compagnie de Festuca auquiert Kerguélen. Les espèces de l'alliance du Xerobromion sont : Inula montana, Helianthemum apenninum, Koeleria vallesiana subsp. vallesiana, Euphorbia sequierana. Nous remarquons par endroits le recouvrement de Carex humilis, qu'accompagne souvent Fumana procumbens. De nombreuses espèces représentent les unités supérieures (Brometalia, Festuco - Brometea): Coronilla minima, Hippocrepis comosa, Potentilla tabernaemontani, Helianthemum nummularium subsp. nummularium, Carlina vulgaris subsp. vulgaris, Globularia punctata, Prunella laciniata, Linum suffruticosum subsp. salsoloides, Polygala calcarea, Teucrium chamaedrys, Seseli montanum subsp. montanum, Ononis striata, Eryngium campestre, Asperula cynanchica, Avenula pratensis subsp. pratensis, Sanguisorba minor subsp. minor....

Une tonalité mésophile apparaît localement, en particulier à proximité des secteurs boisés du plateau, avec Cirsium acaule subsp. acaule, Linum catharticum, Ranunculus bulbosus s. l., Blackstonia perfoliata subsp. perfoliata, Ophrys sphegodes subsp. sphegodes, Ophrys insectifera, Orchis purpurea, Aceras anthropophorum et, plus abondants, Anacamptis pyramidalis et surtout Gymnadenia conopsea.

Les ouvertures de cette pelouse contiennent un groupement thérophytique de la classe des *Tuberarietea guttatae*. Malheureusement, l'année est peu propice à ces espèces, annuelles pour la plupart. À nos observations, nous ajoutons donc, entre parenthèses, les indications de É CONTRÉ et R. DAUNAS. L'association présente ici est le *Lino collinae - Arenarietum controversae*; nous n'avons pas vu le lin, et É. CONTRÉ ne s'était pas prononcé sur le détermination précise de la sous-espèce; *Linum austriacum* subsp. *collinum* est cependant présent dans la région. Par contre, *Arenaria controversa* est encore visible aujourd'hui, mais bien sûr, moins qu'au début mai où nous l'avons vu en compagnie de *Ranunculus paludosus*. Cette dernière espèce, comme le souligne J.-L. VERRIER, intermédiaire entre hémicryptophyte et géophytes par ses souches bulbifères, recherche préférentiellement ces groupements thérophytiques, partageant avec les espèces annuelles qui les constituent une

floraison précoce. À la même époque d'observation (6 mai), nous avons été surpris par l'abondance dans ces mêmes communautés d'une autre géophyte vernale, Orchis morio subsp. morio, qui semble relayé à l'automne par Scilla autumnalis. L'alliance du **Thero-Brachypodion** est sans doute représentée par (Campanula erinus), (Teucrium botrys); par contre, Brachypodium phoenicoides caractérise, dans le midi, une alliance voisine celle du **Brachypodion phoenicoidis**; l'ordre des **Brachypodietalia distachiae** est illustré par Bombycilaena erecta, Euphorbia exigua, (Brachypodium distachyon), (Bupleurum baldense subsp. baldense). Correspondant à la classe des **Tubararietea guttatae**, citons (Crucianella angustifolia), (Trifolium scabrum) et (Saxifraga tridactylites).

Sur les dalles rocheuses, une autre communauté apparaît avec Sedum ochroleucum subsp. ochroleucum et Sedum album (classe des **Sedo - Scleranthetea**).

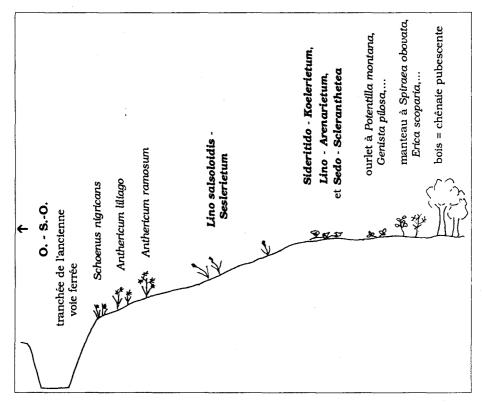
La pente, orientée vers le sud - sud-ouest, est très pauvre en espèces, donnant cette physionomie aride à ce coteau lorsqu'on l'aperçoit de la route de Ribérac située en contrebas. Sans doute sommes-nous ici dans une autre association : le *Lino salsoloidis - Seslerietum albicantis* : Sesleria albicans subsp. albicans est l'espèce la plus développée ; elle se trouve en compagnie d'*Helichrysum stoechas* subsp. stoechas et de quelques touffes d'*Inula montana* et *Teucrium chamaedrys*. Nous ne nous rendons pas bien compte aujourd'hui de l'abondance, en ce site, d'*Helianthemum canum* subsp. canum, sa floraison étant bien avancée. Enfin, quelques buissons rabougris de *Rhamnus saxatilis* subsp. infectorius L. ne font guère d'ombre.

Plus bas, apparaissent localement Anthericum ramosum et, légèrement en dessous, Anthericum liliago; celui-ci est déjà en fruits lorsque le premier épanouit ses panicules; enfin, surplombant la tranchée de la voie ferrée, s'étale un peuplement de Schoenus nigricans. Ce rapprochement, remarqué par É. CONTRÉ et R. DAUNAS, est tout à fait surprenant; le choin est cependant signalé parfois dans des milieux secs (cf. R. MOLINIER et P. MARTIN, Catalogue des plantes vasculaires des Bouches du Rhône).

Quelques autres espèces ont été observées ici et là : Orobanche gracilis, Euphrasia stricta, Origanum vulgare, Echium vulgare, Himantoglossum hircinum subsp. hircinum,...

Sur le plateau, un boisement apparaît en certains endroits. Les prémices se manifestent d'abord par un ourlet, dont les éléments constitutifs sont Potentilla montana, Filipendula vulgaris, Genista pilosa qui est très abondant, Rubia peregrina, Brachypodium pinnatum subsp. pinnatum et plus rarement Sesleria albicans subsp. albicans, Vincetoxicum hirundinaria subsp. hirundinaria, Carex flacca subsp. flacca, et parfois Stachys recta subsp. recta, Helleborus foetidus subsp. foetidus ou Platanthera chlorantha. Remarquons l'absence, ici, d'Artemisia alba, observée ce matin.

Puis se développe un manteau. Localement, celui-ci est caractérisé par Spiraea hypericifolia subsp. obovata et Erica scoparia subsp. scoparia. Plus généralement, on y observe Rhamnus saxatilis subsp. infectorius L., Sorbus torminalis, Viburnum lantana, Berberis vulgaris, Rubus ulmifolius, Prunus



mahaleb, Juniperus communis subsp. communis, Clematis vitalba.

Le bois proprement dit est une chênaie pubescente à *Quercus pubescens* subsp. pubescens, Corylus avellana, Sorbus domestica, Cornus sanguinea subsp. sanguinea, Acer campestre, Acer monspessulanum, Ligustrum vulgare, Crataegus monogyna subsp. monogyna, Lonicera xylosteum, Tamus communis.

Une ancienne carrière nous permet de rejoindre le tracé de l'ancienne voie ferrée. Nous observons à proximité *Ononis natrix* subsp. *natrix* et, dans une zone relativement humide, *Schoenus nigricans* qui apparaît ici dans un biotope plus habituel. Nous verrons plus loin *Euphorbia brittingeri*.

Le long des parois de la tranchée de l'ancienne voie ferrée, nous remarquons encore, outre *Hedera helix* subsp. *helix*, *Asplenium trichomanes* subsp. *quadrivalens*, *Asplenium adiantum-nigrum*, ainsi qu'une petite colonie d'*Adiantum capillus-veneris*.

Quelques participants poursuivront jusqu'à la petite église d'Argentine. Ils observeront à proximité *Biscutella guillonti* et, près des cultures, *Nigella damascena*.

Nous n'avons pas suivi aujourd'hui le même circuit que celui décrit par É. CONTRÉ et R. DAUNAS. Toutes les espèces qu'ils indiquaient n'ont pas été revues, mais nous en avons observé quelques autres. D'autres secteurs restent à parcourir. Ce site des chaumes de la Rochebeaucourt mérite que ses comunautés végétales soient étudiées plus en détail. Nous y reviendrons.

En 1975, É CONTRÉ et R. DAUNAS avaient émis le voeu qu'une étude bryophytique du site fût entreprise. Sans prétendre en avoir établi une liste exhaustive en une après-midi de récoltes, M. A. ROGEON a déterminé les espèces suivantes : Grimmia pulvinata, Homalothecium lutescens, Ctenidium molluscum, Campylium chrysophyllum, Ditrichum flexicaule, Pleurochaete squarrosa, Entodon orthocarpus, Hypnum cupressiforme subsp. elatum, Scleropodium purum, Orthotrichum anomalum, Tortula intermedia, Bryum capillare, Trichostomum crispulosum, Hymenostomum microstomum, et, plus intéressant, Bryum caespiticium, Plasteurhynchium striatulum, et surtout Tortella densa.

Cette dernière espèce sera retrouvée dans le secteur de l'église d'Argentine, où seront encore déterminées Rhytidium rugosum, Campylium calcareum, ainsi qu'Anomodon viticulosus, Scorpiurium circinatum, Rhytidiadelphus triquetrus, Scleropodium purum, Entodon orthocarpus, Plasteurhynchium striatulum, Didymodon luridus, Bryum capillare, Tortula muralis, Homalothecium sericeum.

Bibliographie consultée

- BOULLET V., 1986: Les pelouses calcicoles (*Festuco Brometea*) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot. Essai de synthèse phytosociologique. Thèse Doctorat 3ème cycle, Lille. 333 p. et 48 tableaux h. t.
- CONTRÉ É. et DAUNAS R., 1975 : Compte rendu de la 2ème session extraordinaire de la S.B.C.O. tenue à Nontron (Dordogne). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S., **6** : 78-85.
- RIVAS-MARTINEZ S., 1978: Sur la syntaxonomie des pelouses thérophytiques de l'Europe occidentale. *Colloques Phytosociologiques*, **VI** Pelouses sèches (Lille, 1977): 55-71. Vaduz.
- VERRIER J.-L., 1982: Études phytosociologiques sur les pelouses calcicoles du Quercy. Documents Phytosociologiques, N. S., VI: 407-441. Camerino.

Cartes topographiques au 1/25 000 de l'I.G.N.:

- nº 1733 est : Villebois-Lavalette ;
- nº 1833 ouest : Mareuil (Dordogne).

Cartes géologiques au 1/50 000 du B.R.G.M.:

- n° 733 : Montmoreau ;
- n° 734: Nontron.